

6. La dernière minute

Je décroche d'une main tremblante, et j'écoute :

— Allô ! Ici la société Tout-Gratis. Vous êtes bien monsieur Thierry Valleteau ? Nous venons reprendre nos envois. Sont-ils bien rangés près du téléphone ?

— Oui.

— Alors, nous commençons.

Je ne dis rien, et j'assiste à la disparition de mes jouets. Un à un, ils se décomposent en fumée et s'engouffrent dans l'appareil.

Déjà dix objets ont pris le chemin du retour. Il n'en reste plus que sept.

Soudain, j'entends la voix de mon frère :

— Thierry !

Tout en regardant la guitare disparaître, je me demande :
« Qu'est-ce qu'il peut bien me vouloir ? »

Plus que six objets, et de nouveau la voix de mon frère :

— Thierry !

Cette fois, je suis obligé de répondre :

— Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Mes yeux ne quittent pas le téléphone. Pffuit ! Encore un objet ! Il n'en reste plus que cinq.

— Thierry, viens voir !

Je pars en courant dans la chambre de mon frère pour voir ce qui se passe.

— Alors, qu'est-ce que tu veux ?

— Dis-moi, tu n'as pas une cartouche de rechange pour ce stylo ?

Je lui réponds :

— Bien sûr que non ! Pourquoi est-ce que j'en aurais une ?

— Eh bien, parce que c'est un stylo que j'ai trouvé dans ta chambre.

Et tout en disant ça, mon frère me montre un magnifique stylo

que je reconnais immédiatement ! C'est lui ! C'est un des objets que j'ai commandés, c'est celui qui me manque !

À toute vitesse, je prends le stylo des mains de mon frère et je cours vers le téléphone. Le dernier cadeau vient à peine de disparaître ! Je colle mon stylo contre l'écouteur. Aussitôt, il est aspiré comme le reste des jouets.



J'entends la voix qui me dit d'un ton furieux :

— Dix-huit ! Le compte y est ! À partir de maintenant, votre inscription est annulée, il est inutile de retéléphoner au même numéro !

Et c'est le silence. On a raccroché. Ouf ! Quel soulagement !

Mon frère entre dans la pièce :

— Dis donc, Thierry, pourquoi m'as-tu pris mon stylo ?

Je prends un air boudeur et je réponds :

— Parce qu'il est à moi ! Tu n'avais pas le droit de me le prendre, et de toute façon je ne te le rendrai pas.

— Ce que tu peux être bête ! dit mon frère, en hochant la tête.

Après cette aventure, inutile de vous dire que je ne toucherai plus au téléphone. Quant à vous, s'il vous arrive un jour d'entendre au bout du fil : « Allô ! Ici la société Tout-Gratuit. Que puis-je pour votre service ?... », souvenez-vous de ce qui aurait pu m'arriver. Ne répondez pas, et raccrochez immédiatement !